L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 2 DECEMBRE.

FEUILLETON

LE COUSIN DU DIABLE

PAR

GUSTAVE ROBYS.

QUATRIEME PARTIE.

L'HOROSCOPE.

L'OR MAUDIT.

(Suite).

La multitude jasait et bourdonnait. Quelques femmes fondaient en larmes. Tout à coup, doucement et pâle même de magnétisme, de crises, de gémissements et d'exclamations impatientes, le premier coup de dix heures s'ouvrait.

A neuf de la seiche de beffroi commença, selon l'usage, à tinter un glas d'agonie et la porte s'ouvrit avec lenteur.

Une rumeur bruyante jaillit alors du sein de ces vagues humaines, qui vinrent battre comme une marée le haut de cavaliers immobiles au pied de l'échafaud. Les chevaux piétinèrent, des pommeaux d'épées et des sonnettes de hallebardes s'abattirent sur les dyades des plus enragés ewahhisseurs. Puis, il eut un brusque refoulement, et tous se tus.

Le condamné s'avançait entre deux files d'archers.

Il était vêtu de velours noir, sans fers ni sans liens, à cause de son noblesse. Calme, le front haut, la tête et le cou nus, ses beaux cheveux blonds soulevés par la bise, il tenait ses yeux fixés sur le bitet, et l'on eut vainement cherché parmi ses traits une apparence de faiblesse ou de forfanterie.

Devant lui marchait, en psalmodiant, le curé de la cathédrale, assisté de deux moines, un augustin et un dordelier. Ces trois prêtres graviaient les degrés de l'échafaud.

Quand ils y eurent pris place, le comte à son tour y monta escorté de trois soldats, lesquels avaient pour consigne de lui rendre tous les petits services qu'il réclamerait à ses derniers moments, car, dans ce pays-ci, il ne devait avoir affaire qu'à des gens d'épée, et il devait interdit au bourreau de le toucher autrement qu'avec le fer.

Une fois sur l'échafaud, Florestan salua le peuple. Il se tit alors un profond silence ; on crut qu'il allait parler. On se trompait. Il s'approcha du billot et s'agenouilla pour baiser le glaive de justice.

En se relevant, il aperçut le bourreau et lui dit :

—Mon ami, un peu de patience. Je serai à toi tout à l'heure ; tache seulement de me trancher la tête d'un seul coup.

Dégo Diaz s'inclina. Comme tout le monde, il pensait voir et entendre le comte Godefroy. Quant à l'entre, il n'y songeait plus. — on, s'il y songeait encore, c'était pour se le représenter sous la forme d'un spectre, au fond de l'infranchissable souterrain.

Cependant, le comte ayant demandé un confesseur, le moine augustin vint à lui. On apporta un siège, et les deux saints assistants, — c'est-à-dire le curé, le dordelier, les trois soldats et le bourreau se retirèrent à l'autre extrémité de la plate-forme.

L'augustin s'assit et Florestan se mit à genoux. Une sérénité infinie s'épandait sur son doux visage. Aucune préoccupation terrestre ne troublait son cœur ; le martyre était consommé ; il n'appartenait plus qu'à Dieu.

Soudain, au moment où il ouvrait la bouche, un jeune bien connu, caché de dessous le capuchon du confesseur, glissa la voix inouïe de Guillaume Leubert murmura tout bas :

—Vente Mahom ! monseigneur, il ne s'agit pas de mourir, mais de sauver ma fiancée et de sauvegrand. Ne bouges pas, cordieu !..... ou nous sorgne. Bien. C'est cela..... Faites semblant de bavarder..... Maintenant, attention !

Avant une heure d'ici, vous aurez un bon cheval sous les jambes, et vous galopperez sur la route d'Allemagne, en compagnie de votre frère.

Florestan demeura ébloui. Sa respiration s'était arrêtée dans sa poitrine.

—Voici la chose, continua Guillaume, penché sur son pénitent. J'ai dix minutes devant moi ; et vous pas plus qu'il n'en faut pour vous la conter de point en point.

Vous savez qu'hier soir, grâce à une ruse imaginée par Madeleine, nous avons décemparé sonné monseigneur Godefroy. Le stratagème était bon puisqu'il a réussi ; mais il pouvait échouer, et depuis un mois que nous préparions l'évasion du comte, nous nous creusions la cervelle pour découvrir un moyen de le tirer avant dans le cas où il serait repris. Eh bien ! mon seigneur, ce moyen, nous avons fini par le trouver. Il est infaillible..... et c'est lui qui va servir à votre délivrance.

Florestan croyait rêver. Vivre ! on lui parlait de vivre, de vivre au côté avec son frère, le frère tous deux, le sang dans la nuit !.....

Et une minute son imagination franchit tous les degrés qui séparent l'anéantissement de l'espérance. Ce fut un éclair de vertige, une sensation écrasante, presque douloureuse.

—Attention ! répéta le doyen, et n'ayez pas l'air de vomiter, ventre-mahom !..... Remuez les lèvres, frapper-vous la poitrine, affectez des poses de mea culpa. Bon. Je reprends.

Voyez-vous cette foule énorme qui nous enveloppe et dont les têtes nombreuses ondulent comme un champ d'épis ? Il y a là-dedans des femmes, des enfants, des vieillards, des gens nerveux, pâlotons, impressionnables..... Supposez une panique !..... tous voudront fuir à la fois, cette multitude pasdevienda furieuse, le lac se changera en torrent, brisera ses digues, emportera comme des fétus de paille ces triples rangées de soldats.

Monseigneur, voilà mon idée. Un beau matin, je me sais dit qu'à la faveur d'un pareil désordre, cinquante gaillards déterminés suffiraient pour enlever le comte.

Alors, je m'informai du capitaine Taillefer ; j'appris qu'il était campé, avec les débris de sa bande, aux environs de Mons. J'y allai ; je dénichai le capitaine, je lui exposai mon plan, et, comme madame Dolorès m'avait laissé carte blanche, j'accepta les exorbitantes conditions qu'il me posa.

—Ma foi ! monseigneur, il vous en coûtera bon—ajouta Leubert en comprimant un rire d'enfantillage, mais, ventre-mahom ! ce n'est pas cinquante, c'est trois mille ducats que j'ai achetés, qui sont à nous !..... Trois cents gredins qui vont, comme une traînée de poudre, faire sauter en l'air une trentaine de milles ducats !..... trois cents démons enfin, qui, deux trois minutes, vous enlèveront à la barbe du bourreau, dussent-ils pour cela passer sur le Corps de Pâris, de Pâris de Saint-Esprit.

—Oh !..... je rêve !..... je rêve !..... balbutia Florestan égaré.

—Non, serbonc ! vous ne rêves pas. Ils sont là, épars en vingt endroits de la place ; je les reconnais à leurs yeux luisants d'impatienceance. Je les comptérais presque. Etes-vous prêt ?

—Oui ! accentua énergiquement le gentilhomme, car l'amour de la vie rentrait en son cœur avec la certitude de la liberté.

—Alors, écoutez ceci. Je vais me lever, je vais articuler tout haut le mot : *Amen !*.....

C'est le signal. Dès que je l'aurai prononcé, la bonneladie commencera. Je vous tonnerre : prépares-vous à voir un joli gâchis.

—Mais nous !..... nous, pendant ce temps !.....

—Monseigneur, je cache deux épées sous mon froc, l'une pour vous, l'autre pour moi. Nick est armé aussi..... Nick, c'est mon confrère le dordelier..... A nous trois, nous tiendrons bien jusqu'à ce que votre armée ait opéré sa jonction avec nous.

—Oui, oui ! faites, doyen ! et que Dieu nous soit en aide !

Guillaume se leva lentement, leignit de donner l'absolution au jeune comte, toussa pour éclaircir la voix et prononcer d'un timbre retentissant :

—Amen !

Florestan avait bondi sur ses pieds. Superbe de résolution, les pruneilles resplandissantes, le sang au visage, il étendait la main pour saisir l'épée que Leubert cherchait déjà sous son froc.

Tous deux dévoraient du regard la masse vivante qui s'étendait au-dessous d'eux.

Rien ne bouge.....

Pas une oscillation ne se produisit parmi les milliers de spectateurs qui, d'en bas, observaient curieusement chaque geste du comte.

—Mon Dieu !..... murmura Florestan atterré.

Leubert, abasourdi d'abord, puis furieux, s'approcha du bord de l'échafaud, et, au risque de se compromettre, mugla d'une voix de Stentor :

—Amen !

Rien, toujours rien ! hormis quelques chuchotements railleurs, quelques ricanements de surprise.

—Oh ! dit tout bas Leubert, je comprends tout, monseigneur !..... Tenez, remarquez-vous ces à la cos figures patibulaires qui se tournent vers un balcon vide ? Ce sont des hommes ; ils attendent leurs chefs..... leurs chefs qui seuls connaissent mon signal ! Oh ! ce maître Taillefer ! pourquoi n'arrive-t-il pas ? De l'air ! je pourrait, je lui ai parlé il y a une heure à peine ! Il devrait être là !

Et Leubert se rongeait les poings.

—Ah ! Guillaume ! Guillaume ! soupira Florestan avec une navrante expression de reproche, vous m'avez retiré mon courage, et j'ai un peu de mal mourir.

—Mourir ! Non, non, monseigneur, fagues du temps, je réponds de vous.

Tout ce que nous venons d'écrire n'avait pas duré deux minutes. Le colloque à voix basse avait condamné avec son confesseur était chose trop naturelle pour éveiller les soupçons. Nul n'y prêtait garde, excepté le bourreau.

Au moment, le curé de Notre Dame demandait au comte s'il désirait entendre la sainte messe.

Florestan s'inclina et d'un pas chancelant se dirigea vers l'autel.

Dégo Diaz l'imitait.

Expliquons maintenant ce qui paraît le détourné retard des chefs de reitres.

Huit heures du matin, le capitaine Taillefer n'était transporté en personne sur le grand-Marché, et, après avoir étudié le lieu du supplice, avait savamment distribué ses bandits, de la manière qu'il le pensait, au plus fort de la bagarre, se réunir en un noyau compacte et s'enfoncer comme un coin de fer jusqu'au pied de l'échafaud.

Ces mesures une fois prises, le vieux reitre était rendu, en compagnie de ses lieutenants, à la berge déserte qui longeait le moulin de Leubert. La veille, au soir, Guillaume leur avait promis un accompte et leur avait donné rendez-vous en ce lieu, qui, l'hiver surtout, était un des moins fréquentés de Tournai.

Les alliances arrivèrent ponctuellement à l'heure dite.

Il trouva le capitaine assis par terre, sur la rive droite.

Entouré de son état-major en guenilles, il allait sur une pierre un magnifique couteau de chasse, provenant du pillage récent le qui ne château.

Ses lieutenants, de leur côté, barbotaient leurs armes, buvaient ou jouaient aux dés.

Taillefaux paya l'a-compte convenu, s'engagea par serment à solder le reste après la délivrance de M. de Thun, enfonma l'ardeur des traîtres par l'espoir d'une récompense plus riche encore, prêta se retire en leur recommandant l'exactitude.

Un parti, comme il devait s'équiler une heure à peu près avant l'exécution, les malandrins se rapirent à boire et Taillefer à digérer son couteau qu'il paraissait honorer d'une affection toute particulière.

Quand l'arme fut suffisamment affilée, il alla chercher de se mettre en route. Or, le capitaine, ému d'une extrême maigreur, était un peu apoplectique par l'âge ; pour se lever, il dépoza son couteau à côté de lui, et s'appuya des deux mains sur le sol. Une fois debout il voulut ressaisir le couteau. Le couteau avait disparu.

Taillefer lança un regard furibond à ses lieutenants ; mais ils ne l'avaient pas de la, et par conséquent, aucun d'eux n'avait pu commettre le vol.

Stupéfait et affligé, le capitaine tâtonna ses yeux vers la terre. Il aperçut alors, non loin de lui, un gueux qui venait d'occuper, un large trou dans lequel le couteau s'était probablement englouti.

Taillefer y plongea la main, puis le tira, puis en rapiera. Chose étrange ! il ne rencontra point le fond de la tree.

Sa figure s'allongea d'une aune. Ce que voyant les routiers éclatèrent de rire.

Allons, capitaine, allons ! lui dit Salvador, pas si vivement habituel, votre contenu est à tous les diables. Fichet-on votre dent si désempoisé !

—Non pas, mordieu !..... attendez-moi une seconde.

La dessus, ayant introduit ses jambes dans l'excavation, l'obstiné capitaine descendit à plat ventre et à reculons une sorte de spirale rabotteuse, assez semblable à un tapis de chemin.

Un quart d'heure se passa.

—Oh ! oh ! dit Salvador, est-ce là un scorpion ? ou l'enfer et notre chef serait-il rentré plus tôt qu'il ne pensait au sein de sa famille ?

Il se baissa au niveau du trou et cria :

—Hohé ! Taillefer, êtes-vous mort ?

—Non, répondit le capitaine, hors les paroles moindrent comme à travers un porte-voix. Non, mais je n'en vaux guère mieux.

—Bah !

—Je me suis causé la jambe, mes enfants..... Filez sans moi.

—Pardon ! murmura Salvador, pour un homme qui souffre, le camarade a l'intonation bien gaie.

Il se baissa encore et entrevit une heur rougeâtre.

—Bon ! ricana-t-il, monsieur ne se refuse rien !..... monsieur s'est procuré de la litnière !

Au même instant, un chiquetit métallique, un ruisellement mercurien vint frapper son oreille.

—Par les chausses de saint Pancrace ! vociféra Salvador, quelle est cette sauve musique ?

Et, sans hésiter, il se précipita dans le trou la tête la première.

Ses compagnons, au nombre de cinq, s'étaient groupés complètement ahuris à l'entour du mystérieux orifice.

Soudain, du sein des profondeurs, l'organe enrondé de leur collègue fit entendre de folles fanfares :

—Miracle ! Noël ! Hosannah !..... excelsis, mais Salvador ! Les mines du Pérou ! Les trésors de Montézuma ! Les diamants de Golconde ! Or, perles et rubis !..... Le ciel ouvert ! Ah ! sournois de capitaine ! Part à deux ! —Part à tous !..... hurlèrent les cinq routiers tout d'une voix.

Cinq minutes après, il n'y avait plus personne sur la berge.

(*La suite à demain.*)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, le décembre.

Le marché monétaire proprement dit est calme et facile ; les cours sont les mêmes qu'hier. Nous cotons les billets de premier ordre à 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois, et deux mois seulement à 10 pour cent. Le gros du commerce se fait, de temps en temps, à 10 pour cent ; par mois le No 1, sans garanties collatérales, et 1 1/2 à 2 de bon et le No 2. — Les billets hypothécaires sont toujours cotés 10 à 12 pour cent de premier ordre, et 12 à 15 cent de second ordre.

Les petits billets que nous banques ont reçus du Nord sont presque épuisés, mais on en attend d'autres.

Le change ouvert à 135 à 135 1/8 contre 135 1/8 à New-York ; après s'être vendu à 135 1/4 et à 135 1/8, a fermé à 133 7/8 à 135 1/8. Les offres ont été assez nombreuses, mais la demande faible. On a vendu 3000 à 135 1/8, 4000, 3000, 5000 et 25,000 à 135, 5000, 20,000 et 25,000 (cette dernière somme revendue) à 135 1/4, 20,000 à 135. Hier soir (lundi) on Board, 3000 se sont vendus à 135 1/8 ; 3000 à l'argent, une vente de 4000, en demi piastres américaines, s'est faite à 133 1/2 à 134. Nous cotons les demi piastres américaines à 133 1/4 à 133 3/4 et les piastres mexicaines à 137 1/2 à 138.

Il y a eu demande très animée de change étranger—le plus souvent aux cours d'hier. Les ventes de sterling ont principalement consisté en assez forte, connaissement, à 145 1/2, 5000 livres sur 60 à 145 7/8, 14,500 livres (3500 connaissement No 1, 11,000 No 2) à 146, 4000 No 1 à 146, 4000 livres et 10,000 No 1 à 146 1/8 à 146 1/8, 1800 livres à 146 1/8, 40,000 livres clear à 146 à 146 3/8 et 3000 livres à 146 1/4 à 146 3/8. Le change sur France, 75,000 francs, en change de commerce No 1, à 5 19/0, 400,000 (150,000 et 250,000) à 5.38 3/4, 40,000 et 100,000 de banquiers à 5 37 1/2. Le sterling est coté à 145 3/4 à 146 1/4 le connaissement No 1 et clear, 146 1/2 à 146 3/4 le change de banque ; le change sur France, à 5.36 à 5.36 3/4 le premier et 5.37 1/2 à 5.36 1/4 le second.

Le change américain a été assez recherché, sans variations. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 d'escompte ; plusieurs d'entre elles, cependant, demandent 1/4 de petites sommes. Les ventes de change de commerce sont : $345,000 (5000, 5000, 15,000, 20,000, 30,000, 45,000, 50,000, 75,000 et 100,000) à vue, sur New York, à 1/2 d'escompte ; $10,000, à dix jours de vue, à 3/4 ; $10,000 et 10,000, à vue sur Boston, à 7/16 ; $10,000 à 5 jours de vue, sur Philadelphie, à 1 et $4000, à dix jours, de vue, sur Chicago, à 1 1/4.

40 actions du chemin de fer de Carrollton se sont vendues à $47 ; 20 du même taux ; 5 à $48 7/8, et 50 à $49 ; 137 de la Canal et Claiborne City à $25.50, 43 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $2.25 et 100 à la même banque à — Hier soir (lundi), au Board des Courtiers, 40 actions du chemin de fer de Carrollton se sont vendues à $63. Les dernières actions ont été achetées à des prix plus élevés que hier. Bulletin.

Dans les bonds, $10,000 en bonds de levées de l'Etat, portant 6 pour cent, se sont vendus à 80, ce qui est une hausse, $8,000 à 80 1/4 ; $25,000 en bonds de levées, portant 6 pour cent, à 65. Les obligations de la ville de 10 pour cent ont été négligées et sont tombées de 2 1/2 pour cent. $5,000 ont changé de mains à 75, $2,000 à 75 1/2 et $5,000 à 75 7 1/2 zéro de la Louisiane se sont vendus à 65.

Les actions de l'Etat n'ont pas été très recherchées. $2000 se sont vendues à 69 1/2 et $1000 à 70. Au Board, $700 à 69.

Les billets de la ville, d'abord fermes aux prix antérieurs, ont baissé de 2 pour cent. On a vendu $5000 (de bonne heure) à 32 7/8 d'escompte et $2000, plus tard, à 36. On a vainqueur offert un assez fort lot à 35 ; les courtiers ont acheté les petites sommes à 36 d'escompte et vendu à 34 à 34 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Mardi, 1er décembre 1868.

COTON—Les ventes de coton d'aujourd'hui ont embrassé 6100 balles à des prix qui n'ont nullement que peu de variations de cent d'hier. Il fermeté ayant coté à 21 à 21 1/4 le good Ordinary, à 22 à 22 1/2 le low middling à 23 à 23 1/2 middling, à 23 1/4 strict middling 23 1/4 à 24 et good middling à — à 24 1/4.

ETAT DU COTON,

Stock en mains le 1er sept 1868—balles.....3044
Arrivé depuis notre dernier rap.....5308
précédemment.....287561

Expédié aujourd'hui.....11026
précédemment.....191170—202196

Stock en mains, &c 96717

FRET—Le marché au fret dégénère n'a ouvert éprouvé aucun changement matériel : le nombre de navires disponibles est fort. La demande de vapeurs pour le cabotage est bonne, mais il ne se fait rien sur voiliers. Nous cotons : Coton pour Boston 3/8 ; la liv. pour New York 1 cent pour Philadelphie 1 cent ; pour Liverpool 1 d la livre ; farine pour les ports du Nord 85 à 80 cents le baril ; maïs pour les ports du Nord 20 cts le boisseau, melasse pour do do 2 à 2 25 le baril, sucre pour do do 6 le boucaut. Sur voiliers les taux sont comme suit : coton pour Liverpool 9/16, d, pour le Havre 13/16, pour Brême 1 1/8, maïs pour Liverpool 9/16 d le boisseau.

TABAC—Depuis notre dernier rapport seulement 10 boucauts de tabac ont été vendus comme suit : 3 feuille de Virginie, 6 cts ; 3 do à 16 cts et 5 de cuipers à 13 cts la livre. Les recettes durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 2 boucauts de tabac les exportations se sont montées à 11 boucauts pour Brême, un des boucauts reçus était le premier de la nouvelle récolte qui nous soit parvenu. Nous cotons :

Leaf—refused 2 à 3 ; common leaf 4 à 5 ; medium 9 à 10 ; good 11 à 12 ; fine 13 à 14 ; choice selections 15 à 16 fines capes 17 à 20 c.

Lugs—refused 7 à 8 ; common leaf 9 à 10 c ; medium 10 à 11 c ; good 12 à 13 ; fine 14 à 15 choice selections 16 à 17 c.

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages ont tout 838 boucauts de sucre, 1610 barils de melasse. Le marché est bien approvisionné de ces deux articles, mais il est calme tant en ce qui touche le sucre que la melasse et les prix en sont irréguliers et sans fixité. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé environ 400 boucauts de sucre à 7 à 7 1/2 pour l'inférieur, 8 à 8 1/4 c la livre de sucre commun, 9 c pour pour le fair, 10 1/4 c pour le good fair, 11 1/4 à 11 1/2 c la pour le fully fair, 12 c pour le prime, 12 1/2 c pour la qualité de choix, 13 à 13 1/4 pour le seconde 12 1/2 pour le jaune clarifié et 12 1/2 pour le blanc, environ 2500 bar de melasse à 10 à 15 c pour l'inférieure, 45 à 50 cts le gallon de melasse commune, et le centrifuge 35 c pour la fair, 60 à 62 c pour la prime, 63 à 65 pour la choice et 70 c la qualité à la mode en barils et 65 à 70 cents pour la good fair en demi barils.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il n'est pas arrivé de bateau de l'Ouest depuis notre revue d'hier.

FARINE—Nous avons encore à parler d'une bonne demande et d'un marché ferme quant au double extra et aux grades au-dessous, tandis que les qualités inférieures sont calmes et n'ont éprouvé aucun changement. Ventes, aujourd'hui de 2150 barils, dont 100 de superfine à $6 75, 50 de superfine extra à $7, 100 de double extra à $7 à $7 50, 100 de double extra à $8, 50 à $8 de choix à $10, 44, 100 et 115 de fine à $6, 50, 75, 100 et 150 de superfine à $6 75, 100 de double extra à $7 à $7 50, 100 de triple extra à $7 50, 400 do à $8 50, 500 d'entre de choix à des conditions privées, 100 et 100 d'extra de choix à $9 et 100 à $9 50 le baril.

MAIS—Le marché est ferme et la demande bonne. Ventes, aujourd'hui de 6535 sacs de l'article.

AVOINE—Calme ; pas de changements dans les prix. Ventes de 350 sacs à 62 cts le boisseau.

SON 100 et 250 sacs vendus à $1 20 les cent livres.

FOIN—Le marché est calme et les prix ont baissé.

PORC—Continue à être calme et le mous nouveau est cote à $24 50 à $25 le baril. Détail $26 à $26 50 le baril et $28 le baril.

VIANDE SALE A SEC—Nous cotons l'article à 1 à 10 c pour les épaules, les côtés désossés 14 cts la livre

BACON—Nous avons encore à noter un marché calme et nous cotons les épaules 12 cts, les côtes clear ribbed 13 1/2 c, les côtes désossées 15 1/2 cents la livre.

SAINDOUX—L'article est calme et a éprouvé aucun changement. Nous cotons le saindoux en tierçons 13 1/2 cts et en barillet 14 cents la livre.

BEURRE—Pas de changement matériel dans l'article. Nous continuons à noter 35 à 40 cts la livre de beurre de choix de l'Ouest et 25 à 30 pour l'inférieur, sa don do ; 48 à 49 le Goshen de choix et 40 à 42 c pour la bonne qualité du Nord. Bonne demande.

FROMAGE—Nous n'avons à annoncer que peu de changemens dans l'article. Les grades plus élevés sont en bonne demande, mais les basses qualités s'écoulent lentement. Le fromage de l'Ouest est coté à 17 à 18 c pour le Reserve et Factory, 12 à 13 c pour Ordinary, 7 à 9 cts pour l'inférieur, 18 à 19 — c pour l'English dairy et — c pour le strictement choisi, fromage du Nord 19 à 20 c pour le cream et English Dairy, et 10 à 12 c pour le skim.

LAITIER—Le marché manque de laine et le peu qui nous en arrive est pris immédiatement à des prix plains. Nous cotons : laine lavée 35 à 38 c la livre, de pleine de gloutenons 12 à 20 cts, do native de la Louisiane 25 à 27 c la livre, mexicaine 20 à 21 c. Texas 1/2 à 1/2 mexicaine 27 à 30 cts

DRECHE ET BOUDIN—L'approvisionnement de drèche est faible et la demande peu active. La prime à choix de l'Ouest $2 50 à 2 75 et celle Ganada $2 75 à 2 85 le boisseau. Le boudin est calme et peu en faveur. Le nouveau est coté à 20 à 25 cts la livre.

SEL—L'approvisionnement de sel de Liverpool est rond et la demande est en ce moment bonne. Nous cotons le fin prix en entrepôts $2 10 à $2 20 le sac, du prix en magasin $2 20 à $2 25, le gros prix en entrepôts $1 90 à $1 95, du prix en magasin $2 — à $2 05 le sac. Le sel des Iles Turques est nominal à 50 à 60 c le boisseau.

CONSERVES—Au débarcadère les pommes de terre bonnes et de choix commandent $3 50 à $4 — le bl, les oignons $6 à $7 — le bl.

Stock en main le 1er sept 1868—balles.....3044
Arrivé depuis notre dernier rap.....5308
précédemment.....287561

Expédié aujourd'hui.....11026
précédemment.....191170—202196

Stock en mains, &c 96717

FRET—Le marché au fret dégénère n'a ouvert éprouvé aucun changement matériel : le nombre de navires disponibles est fort. La demande de vapeurs pour le cabotage est bonne, mais il ne se fait rien sur voiliers. Nous cotons : Coton pour Boston 3/8 ; la liv. pour New York 1 cent pour Philadelphie 1 cent ; pour Liverpool 1 d la livre ; farine pour les ports du Nord 85 à 80 cents le baril ; maïs pour les ports du Nord 20 cts le boisseau, melasse pour do do 2 à 2 25 le baril, sucre pour do do 6 le boucaut. Sur voiliers les taux sont comme suit : coton pour Liverpool 9/16, d, pour le Havre 13/16, pour Brême 1 1/8, maïs pour Liverpool 9/16 d le boisseau.

TABAC—Depuis notre dernier rapport seulement 10 boucauts de tabac ont été vendus comme suit : 3 feuille de Virginie, 6 cts ; 3 do à 16 cts et 5 de cuipers à 13 cts la livre. Les recettes durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 2 boucauts de tabac les exportations se sont montées à 11 boucauts pour Brême, un des boucauts reçus était le premier de la nouvelle récolte qui nous soit parvenu. Nous cotons :

Leaf—refused 2 à 3 ; common leaf 4 à 5 ; medium 9 à 10 ; good 11 à 12 ; fine 13 à 14 ; choice selections 15 à 16 fines capes 17 à 20 c.

Lugs—refused 7 à 8 ; common leaf 9 à 10 c ; medium 10 à 11 c ; good 12 à 13 ; fine 14 à 15 choice selections 16 à 17 c.

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages ont tout 838 boucauts de sucre, 1610 barils de melasse. Le marché est bien approvisionné de ces deux articles, mais il est calme tant en ce qui touche le sucre que la melasse et les prix en sont irréguliers et sans fixité. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé environ 400 boucauts de sucre à 7 à 7 1/2 pour l'inférieur, 8 à 8 1/4 c la livre de sucre commun, 9 c pour pour le fair, 10 1/4 c pour le good fair, 11 1/4 à 11 1/2 c la pour le fully fair, 12 c pour le prime, 12 1/2 c pour la qualité de choix, 13 à 13 1/4 pour le seconde 12 1/2 pour le jaune clarifié et 12 1/2 pour le blanc, environ 2500 bar de melasse à 10 à 15 c pour l'inférieure, 45 à 50 cts le gallon de melasse commune, et le centrifuge 35 c pour la fair, 60 à 62 c pour la prime, 63 à 65 pour la choice et 70 c la qualité à la mode en barils et 65 à 70 cents pour la good fair en demi barils.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il n'est pas arrivé de bateau de l'Ouest depuis notre revue d'hier.

FARINE—Nous avons encore à parler d'une bonne demande et d'un marché ferme quant au double extra et aux grades au-dessous, tandis que les qualités inférieures sont calmes et n'ont éprouvé aucun changement. Ventes, aujourd'hui de 2150 barils, dont 100 de superfine à $6 75, 50 de superfine extra à $7, 100 de double extra à $7 à $7 50, 100 de double extra à $8, 50 à $8 de choix à $10, 44, 100 et 115 de fine à $6, 50, 75, 100 et 150 de superfine à $6 75, 100 de double extra à $7 à $7 50, 100 de triple extra à $7 50, 400 do à $8 50, 500 d'entre de choix à des conditions privées, 100 et 100 d'extra de choix à $9 et 100 à $9 50 le baril.

MAIS—Le marché est ferme et la demande bonne. Ventes, aujourd'hui de 6535 sacs de l'article.

AVOINE—Calme ; pas de changements dans les prix. Ventes de 350 sacs à 62 cts le boisseau.

SON 100 et 250 sacs vendus à $1 20 les cent livres.

FOIN—Le marché est calme et les prix ont baissé.

PORC—Continue à être calme et le mous nouveau est cote à $24 50 à $25 le baril. Détail $26 à $26 50 le baril et $28 le baril.

VIANDE SALE A SEC—Nous cotons l'article à 1 à 10 c pour les épaules, les côtés désossés 14 cts la livre

BACON—Nous avons encore à noter un marché calme et nous cotons les épaules 12 cts, les côtes clear ribbed 13 1/2 c, les côtes désossées 15 1/2 cents la livre.

SAINDOUX—L'article est calme et a éprouvé aucun changement. Nous cotons le saindoux en tierçons 13 1/2 cts et en barillet 14 cents la livre.

BEURRE—Pas de changement matériel dans l'article. Nous continuons à noter 35 à 40 cts la livre de beurre de choix de l'Ouest et 25 à 30 pour l'inférieur, sa don do ; 48 à 49 le Goshen de choix et 40 à 42 c pour la bonne qualité du Nord. Bonne demande.

FROMAGE—Nous n'avons à annoncer que peu de changemens dans l'article. Les grades plus élevés sont en bonne demande, mais les basses qualités s'écoulent lentement. Le fromage de l'Ouest est coté à 17 à 18 c pour le Reserve et Factory, 12 à 13 c pour Ordinary, 7 à 9 cts pour l'inférieur, 18 à 19 — c pour l'English dairy et — c pour le strictement choisi, fromage du Nord 19 à 20 c pour le cream et English Dairy, et 10 à 12 c pour le skim.

LAITIER—Le marché manque de laine et le peu qui nous en arrive est pris immédiatement à des prix plains. Nous cotons : laine lavée 35 à 38 c la livre, do pleine de gloutenons 12 à 20 cts, do native de la Louisiane 25 à 27 c la livre, mexicaine 20 à 21 c. Texas 1/2 à 1/2 mexicaine 27 à 30 cts

DRECHE ET BOUDIN—L'approvisionnement de drèche est faible et la demande peu active. La prime à choix de l'Ouest $2 50 à 2 75 et celle Ganada $2 75 à 2 85 le boisseau. Le boudin est calme et peu en faveur. Le nouveau est coté à 20 à 25 cts la livre.

SEL—L'approvisionnement de sel de Liverpool est rond et la demande est en ce moment bonne. Nous cotons le fin prix en entrepôts $2 10 à $2 20 le sac, du prix en magasin $2 20 à $2 25, le gros prix en entrepôts $1 90 à $1 95, du prix en magasin $2 — à $2 05 le sac. Le sel des Iles Turques est nominal à 50 à 60 c le boisseau.

CONSERVES—Au débarcadère les pommes de terre bonnes et de choix commandent $3 50 à $4 — le bl, les oignons $6 à $7 — le bl.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 2 décembre 1868.

Arrivés depuis dernier rapport—494 bœufs de Texas, 251 cochons et 21 moutons à Kirk.

Vendu :—120 bœufs de Texas, 107 cochons et vendu d'un an, 20 cochons, 7 moutons à Kirk.

A vendre—378 bœufs de Texas, 39 vaches et veaux d'un an, 190 cochons, 130 moutons, 20 moutons à Kirk.

Bœuf de l'Ouest, bien qualité, par 100 livres net 3 00 à 3 50
Do Do moyen Do 2 00 à 2 50
Bœuf de Texas, bien Do 2 00 à 2 50
Do Do moyen Do 1 50 à 2 00
Do Do de qualité inférieure Do 1 00 à 1 50
Vache à lait, de choix, par tête..... 35 00 à 40 00
Do Do moyenne qualité, par tête..... 30 00 à 35 00
Veaux d'un an, par tête..... 5 00 à 10 00
Veaux de lait, par tête..... 2 00 à 3 00
Chèvres, par tête..... 1 50 à 2 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille,
Mercredi matin, 2 décembre 1868.

La journée d'hier a été si belle qu'on aurait pu se croire aux premiers jours d'un printemps délicieux.

Les affaires sur les quais n'ont pas été très actives, vu le changement qui a eu lieu dans le départ des bateaux.

Arrivée : Le Lotawanna, de Shreveport, avec 415 balles de coton ; le Magnolia, de Memphis, avec 4028 balles de coton et 3082 sacs de graines de coton ; le New Era et Sally, de Donaldsonville, avec 267 boucauts de sucre et 1091 barils de mélasse ; le Leoni Leoni, de la rivière Ouachita, avec 1600 balles de coton ; le J. G. Blackford, des Opelousas, avec 162 balles de coton, et l'Aloe, du bas de la rivière, avec 120 boucauts de sucre et 217 barils de mélasse.

Partis : Le Richmond, pour Louisville ; John H. Groesbeck, pour Cincinnati ; le Virginia, pour St-Louis ; le Robt. E. Lee, pour Vicksburg ; T. D. Hine, Ern No 9 et le Glide, pour la Rivière Rouge.

A St Louis, avant-hier, le fleuve était dans un bon état de navigation. L'Ohio, à la même date, montait, avec 7 pieds d'eau dans le canal.

La Rivière Rouge baisse dans les barres principales.

Les autres tributaires du fleuve sont à peu près stationnaires.

LE B. L. HODGE NO 2, POUR BAYOU SARA : Ce bateau partira ce soir, à 5 heures précises. Les officiers de ce bateau sont très connus et se recommandent eux mêmes.

ANNONCES DIVERSES.

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE.

VENANT d'être reçus par les vaisseaux venant de New York, au choix des articles suivants : Bijoux Grenat, des perles fines, des montres en argent, Etuis de Toilette pour de Cheveux, de qualité supérieure et des meilleures manufactures ; Dentelles Valenciennes et Guipure. Bandes Valenciennes en Jaune, Blanches et Cœur, Broderies et un grand nombre d'autres articles nouveaux et de bonnes qualités, auxquels il qui sont offertes à bon marché au comptant.

A. LANGER, 70 Rue Royale.

8 nov—1m Entre les rues Bienville et Conti, N. O

M. le Dr. E. de Nux,

DE la Faculté de Paris, Homœopathiste, venant de s'établir à la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public.

Domicile et cabinet de consultations, rue Royale, No 79, entre Dauphine et Bourbon.

Heures de consultations de 8 à 9 heures du matin, et de 4 à 6 heures du soir.

Consultations gratuites pour les pauvres.

15 nov—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

NOUVELLE-ORLEANS, 21 novembre 1868.

AVIS est donné que conformément à l'article QUATRE de la Charte de la Compagnie, une élection de cinq Directeurs aura lieu le Lundi suivant, 7 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures après-midi.

THOS. ANDERSON,
Secrétaire.

21 novembre

ACHETEZ VOS CIGARES
CHEZ
GEO. ALCÈS,
185 RUE DES BENFANTS 185

MR. ALCÈS garantit ses cigares conformément aux échantillons. Il n'emploie que des tabacs de premières mains et vendus à des prix modérés. Ses affaires sont fabriquées de cigares du tabac en feuilles, sont de la première qualité, à des prix modiques et au détail, ainsi que des bouts de cigares à 2 c. Les ordres adressés au Look Box No 185 P. O. N. O. seront exécutés avec soin et promptitude.

7oct—3mos

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

A côté des rues Toulouse et Robertson. Vieux Bassin.

DU Bois préparé à la vapeur, des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Menuiserie, sont constamment en vente ou en commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19 juillet—1an

J. H. ILSLEY,
(Ancien Juge de la Cour Suprême),
AVOCAT ET CONSEILLER.
BUREAU
127.....Rue Gravier.....127
NOUVELLE-ORLEANS.
22 nov—1m

LIQUIDATION DU MAGASIN
de Papier peint
ET D'ARTICLES DE FIEFF, &c.
163 et 165 rue Bourbon, près de l'Opéra.

VENTE à 20, 22 et 25 pour cent de RÉDUCTION, savoir :